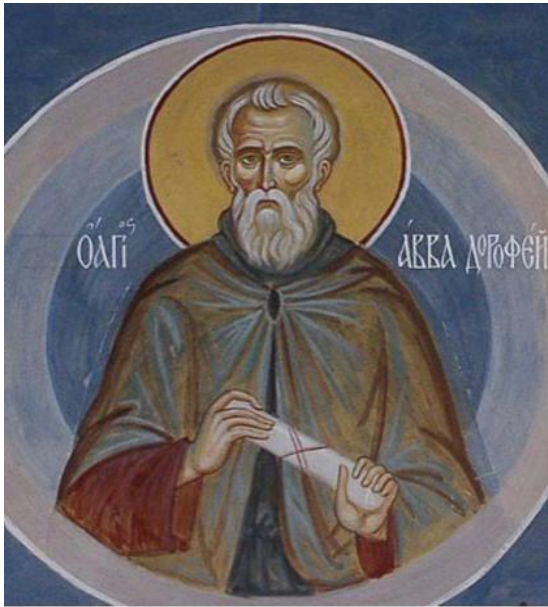


DOROTHEE DE GAZA



Nous allons nous mettre à l'écoute de ce maître de l'humilité, travailleur infatigable, malgré une faible constitution, et nous allons chasser de nos pensées les images habituellement associées aux sonorités de son nom : Gaza, terre de désolation, de conflit et de malheur, tandis que Dorothée nous évoque une joyeuse chanteuse d'autrefois pour un public enfantin...

Commençons par nous abandonner à notre Dieu capable de faire surgir en nous l'imprévu, le changement, la nouveauté... car Il est Tout Puissant ! Essayons de chanter en entier ce texte dont nous

avons dans le passé fredonné seulement le premier couplet et le refrain :

Refrain : Dieu Tout-Puissant, En Toi, j'espère !	1 <i>Que craindrais-je dans la nuit ? Dieu me garde et me conduit. Il est ma route, il est ma lumière, Je puis compter sur son cœur de Père.</i>	3 <i>Si le doute gronde en moi, Je n'éprouve aucun effroi. Car sur le roc où le flot s'arrête, Dieu me conserve une paix secrète.</i>
	2 <i>Contre moi, que peut Satan ? Dieu m'assiste et me défend. Si l'adversaire cherche à me nuire, C'est vers mon Dieu que je me retire.</i>	4 <i>Je suis faible et puis tomber, Dieu saura me relever. Il peut encore en sa bienveillance, Tirer le bien de mes défaillances.</i>

Pour bien nous disposer à mettre nos pas dans ceux de ce grand serviteur de Dieu qui a su accepter les tâches les plus modestes aussi bien que les responsabilités écrasantes pour lesquelles il ne se sentait aucune attirance, la prière scoute inspirée d'un texte de saint Ignace de Loyola semble bien appropriée :

*Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
A Vous servir comme Vous le méritez,
A donner sans compter,
A combattre sans souci des blessures,
A travailler sans chercher le repos,
A nous dépenser, sans attendre d'autre récompense, que celle de savoir que nous faisons
Votre Sainte Volonté.
AMEN !*

DOROTHEE DE GAZA

(Né vers 500 et mort vers 570)

Commençons par nous interroger sur son nom, sur le lieu qui lui est associé puis sur sa vie avant de nous mettre à l'écoute de son message spirituel.

**DOROTHEE, un nom rempli de bénédiction,
et, GAZA, un lieu rempli de désolation...**

Ce nom tire son origine de l'assemblage de 2 éléments du grec ancien, « doron » qui signifie don et « théos » qui désigne Dieu. Jouons avec ces éléments, inversons-les et nous obtenons le prénom Théodore ! Celui-ci a été traduit en une multitude de langues. En français, c'est Dieudonné, le deuxième prénom du roi Louis XIV. Il faut se rappeler que la naissance miraculeuse de ce souverain eut lieu après 23 ans de mariage. Un modeste frère augustin parisien, Frère Fiacre, avait prié pendant 6 ans la sainte Vierge de donner un héritier aux souverains. La reine des Cieux lui apparut tenant un enfant vagissant. Comme le religieux allait les adorer tous les 2, Marie l'arrêta en lui déclarant : « Ce n'est pas mon Fils, c'est le dauphin que Dieu veut donner à la France ! ». Elle ajoute qu'il faut effectuer 3 neuvaines publiques : une à Notre-Dame de Paris, une à Notre-Dame des Victoires et une à Notre-Dame de Cotignac. Les prières commencées le 8 novembre 1637 sont terminées le 5 décembre suivant et Louis XIV naît, juste 9 mois après, le 5 septembre 1638. Nous sommes tous des cadeaux de Dieu, même si nous le décevons par notre vie par la suite... Nous sommes aussi des cadeaux les uns pour les autres, en famille, en communauté, et partout où le Seigneur nous envoie... Dorothee de Gaza est le cadeau de Dieu, à notre groupe de prière, que nous devons découvrir...

Déodatus est la traduction latine de Théodore, Adéodat est une variante que saint Augustin a choisie pour prénommer son fils, ce sera peut-être évoqué une autre fois... Bogdan est la version slave de ce prénom... Maintenant que nous avons parcouru les différentes évocations de ce nom dans plusieurs parties de ce monde, considérons le lieu qui est associé pour au saint qui nous occupe aujourd'hui, Gaza...



Si, maintenant, l'espace gazaoui abrite de la misère et des ruines, il était réputé dès le 2^{ème} siècle pour le vin blanc doux qu'il produisait et l'encens qui était fabriqué à partir de bois aromatiques, d'herbes... Ce commerce florissant incitait des gens à venir s'y installer, cependant il restait des endroits tranquilles au 6^{ème} siècle et, depuis 200 ans, à la suite de saint Hilarion, qui était revenu sur sa terre natale vers 307 après être allé se former dans le désert égyptien auprès de saint Antoine (251-356), une tradition monastique caractérisait aussi cette région. Ainsi alors qu'il était passionné par le savoir et les livres, Dorothee vint au monastère dont Séridos était le supérieur (appelé ici « higoumène »). La communauté avait une certaine célébrité à cause de deux saints membres qui vivaient maintenant en ermites dont les conseils étaient très recherchés : ces deux grands vieillards s'appelaient Barsanuphe et Jean.

La vie de DOROTHEE DE GAZA

Des affirmations contradictoires concernent son lieu de naissance, pour les uns il est né à Ascalon qui se trouve à 21 km de Gaza, au Nord-est, pour d'autres c'était à Antioche qui se trouvait aussi au N-E de Gaza mais à presque 700 km... C'est maintenant la Turquie mais en ce temps là c'était la Syrie... Vraisemblablement Dorothee était d'origine juive ou syrienne, mais en aucun cas égyptien.

Tout le monde s'accorde sur une aisance de la famille qui permit à ce fils avide d'apprendre d'effectuer de bonnes études. On peut l'imaginer comme un jeune constamment occupé par la lecture si bien qu'il manquait d'exercice physique pour développer ses muscles et n'avait guère d'appétit...

Un jeune moine très actif

On ignore ce qui décida sa vocation, il semble qu'il soit arrivé au monastère avec tous ses chers livres... Cependant on ne lui confia pas des activités intellectuelles mais on le mit au travail à la porterie, à l'hôtellerie et à l'infirmerie.

Il s'appliquait à exceller partout mais son penchant pour les livres le conduisit à chercher dans des lectures les meilleurs moyens de soigner les malades. Il s'inquiéta auprès de ses directeurs spirituels des dérives que cela pouvait avoir pour lui de lire des ouvrages de médecine : il risquait ainsi d'être plus efficace pour guérir toutes sortes de pathologies et cette réussite pouvait le conduire à se gonfler de « vaine gloire »...

Généralement, partant du principe que 2 avis valent mieux qu'un, il posait la même question à Barsanuphe et à Jean. L'un lui répondit qu'il pouvait consulter les livres de

médecine pour progresser dans son travail de soignant mais qu'il devait effectuer ses recherches sous le regard de Dieu et se rappeler que c'est lui le maître de la vie et de la mort. Près de 10 siècles plus tard, le chirurgien français, Ambroise Paré, fit sienne cette attitude et la résuma dans la formule : « Je le pansai, Dieu le guérit »...

Ses multiples activités dans 3 services différents, accueil, hébergement et soins infirmiers, développèrent sans doute ses muscles et lui donnèrent de l'appétit. Son corps plus vigoureux le tourmenta alors par des tentations sexuelles. Saint Benoît, son aîné de 20 ans, a résolu ce problème en se roulant dans les épines et les orties, Dorothée se tourna vers les 2 grands vieillards pour savoir comment se comporter.

Barsanuphe lui conseilla de moins manger, de veiller à ne pas être rassasié, de chercher à être humble, ce qui décourage le tentateur, et de prier sans cesse en disant : « Seigneur Jésus-Christ, sauve-moi des passions honteuses ». De plus il l'assura qu'il allait prier pour lui le mieux possible.

Dorothée avait le désir de mener une vie d'ascèse mais il se sentait bien faible et était bien embarrassé pour prendre ce chemin. Barsanuphe lui recommanda de penser à faire pénitence, de songer à ses péchés et de pleurer sur ses fautes car c'est par les larmes que l'on peut être lavé et pardonné... Il l'encouragea à commencer par de petites restrictions sur sa nourriture, sa boisson... et à continuer petit à petit ce genre d'efforts.

Sans doute la plus grande tentation pour ceux qui veulent grandir dans la vie monastique est celle d'imaginer que l'on s'est trompé de choix, qu'il faut tout arrêter, qu'il faut aller ailleurs... Cette idée s'est aussi imposée à Dorothée qui s'en est ouvert aux grands vieillards : « Des pensées sont semées en moi qui me disent : Va t'en à l'étranger, et là tu seras sauvé. »

Un de ses maîtres spirituels l'assura que « en quelque lieu... d'une extrémité à l'autre de la terre, nulle part... » où il pouvait aller, il ne serait jamais aidé comme il l'était ici par la prière des Pères. Il devait acquérir de la fermeté et bannir le laisser-aller, la facilité...

Consciencieux Dorothée exposa tous ses problèmes aux 2 grands vieillards : partage de ses livres et de ses biens, équilibre entre l'action et la contemplation, embarras que lui posait le maniement de denrées alimentaires qui tourmentaient sa gourmandise, désarroi devant des demandes diverses qui lui étaient adressées... et bien d'autres difficultés encore. Grâce aux propositions qui lui étaient faites par ses 2 bienveillants conseillers et sa persévérance dans le combat contre lui-même, il devint un moine aguerri.

Le moine aguerri

Tranquillement, silencieusement, Dorothée avait acquis de la sagesse, de la piété et de l'habileté dans différents domaines aussi ses frères en religion recherchaient ses avis, ses analyses et ses solutions. Lorsqu'une jeune recrue très malingre prénommée Dosithée se présenta au monastère, il sembla parfaitement logique de demander à Dorothée d'être son tuteur. Ce jeune page, qui se destinait à l'armée, s'était converti au cours d'un pèlerinage en terre sainte. Si Dorothée le conduisit vers la sainteté d'une manière très assurée, cela n'empêcha pas Dosithée de prendre conseil de Barsanuphe, de Jean et de Séridos. Le jeune homme mourut dans de terribles souffrances causées vraisemblablement par une tuberculose pulmonaire après quelques années de vie monastiques.

Certains s'étonnent que Dorothée soit devenu supérieur d'une fondation nouvelle à proximité de son monastère. Cela semble pourtant logique pour quelqu'un qui toute sa vie a essayé de progresser sur l'abandon à la volonté divine et sur la réduction de sa propre volonté... Ainsi alors qu'on pense à finir ses jours comme un religieux péruvien on accepte la volonté divine qui vous propulse comme chef de tous les catholiques du monde... Dorothée aspirait à la vie contemplative érémitique mais a accepté de devenir l'higoumène des frères qui le lui demandaient...

Une fin de vie évanescente

Vers 565 Dorothée peut enfin s'adonner à la vie qu'il désirait : un face à face continuuel avec Dieu dans la solitude. C'est l'aube de la vie éternelle... Pour Dorothée on ne sait ni où, ni comment, ni quand cette vie a commencé... Il est parti vivre dans un lieu inconnu, certains cependant l'ont rencontré par hasard, ce genre de témoignages s'est fait de plus en plus rare tandis que les années passaient... Certains le pensaient encore en vie à certaines dates mais tout le monde s'accorde à dire qu'en 680 il était probablement mort...

Le message de DOROTHEE DE GAZA

L'humilité, la vigilance, la fraternité et l'ascèse sont les clés de la vie éternelle.

L'humilité

« Apprenez-de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » nous dit Jésus dans Matthieu, 11, 29. Il nous indique le remède à tous nos maux qui sont engendrés par l'orgueil.

Dorothée précise qu'il doit s'agir d'une humilité générale et non d'un abaissement seulement en paroles et attitudes, il faut rechercher une disposition véritablement humble au fond de notre cœur et dans notre esprit. Il faut chasser l'attachement à soi et à sa propre volonté pour accueillir la joie et le repos que procure l'obéissance.

Il faut nous convertir pour nous préparer à recevoir la gloire éternelle dont le Seigneur veut nous combler.

La vigilance

Dorothée nous appelle à nous faire violence, à viser la perfection et à nous méfier de notre négligence : un examen de conscience est nécessaire chaque soir pour examiner nos manquements, nos égarements, nos complaisances avec nos mauvaises habitudes... Nous excellons à nous trouver des excuses : tout le monde agit ainsi, les commandements peuvent changer... L'évolution des lois amène à tolérer l'irrecevable : avorter n'est plus un crime... Nous devons être vigilants pour extirper les mauvaises herbes qui germent en nous avant qu'elles ne deviennent envahissantes et les examens de conscience biquotidiens sont là pour nous aider à faire le ménage...

La fraternité

Nous sommes les enfants les enfants d'un même Père, une charité fraternelle bienveillante devrait nous conduire à ne jamais juger le comportement de nos frères. Dieu déteste que nous portions des jugements sur les autres.

Nous devons compatir aux malheurs de nos frères, nous aider les uns les autres.

Pour Dorothée, plus on est uni au prochain, plus on est uni à Dieu et il développe cette idée dans un texte souvent cité :

« Pour que vous compreniez cette parole, je vais vous donner une image tirée des Pères : Supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas et un centre. On appelle précisément centre le milieu du cercle. Appliquez votre esprit à ce que je vous dis. Imaginez que ce cercle, c'est le monde, le centre, Dieu, et les rayons, les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les saints, désirant approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à

l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils se rapprochent les uns des autres ; et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu. Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur : il est évident alors que, plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne aussi de Dieu.

Telle est la nature de la charité. Dans la mesure où nous sommes à l'extérieur et que nous n'aimons pas Dieu, dans la même mesure nous avons chacun de l'éloignement à l'égard du prochain. Mais si nous aimons Dieu, nous nous approchons de Dieu par la charité pour Lui, autant nous sommes unis à la charité du prochain, et autant nous sommes unis au prochain, autant nous le sommes à Dieu. »

L'ascèse

Fuir le monde, habiter les déserts, vivre dans les jeûnes et les restrictions... voilà ce qui nous permet de nous purifier. Il faut aussi apprendre à se détacher de sa volonté. La voie du détachement est celle qui conduit à Dieu le plus rapidement. Dorothée a développé cette idée dans un texte :

Si donc nous voulons être parfaitement affranchis et libérés, apprenons à retrancher nos volontés, et ainsi progressant peu à peu avec l'aide de Dieu, nous parviendrons au détachement. Car rien n'est aussi profitable à l'homme que de retrancher sa volonté propre. En vérité, par ce moyen, on progresse pour ainsi dire au-delà de toute vertu. Comme le voyageur qui, en chemin, trouve un raccourci et l'empruntant gagne ainsi une bonne partie de la route, tel est celui qui marche par cette voie du retranchement de la volonté : car en retranchant sa volonté, on obtient le détachement; et du détachement, on parvient, Dieu aidant, à une parfaite impassibilité. Or, il est possible, en un court espace de temps, de retrancher dix volontés. Voici comment : Un frère fait un petit tour, il aperçoit quelque chose. Une pensée lui dit : «Regarde là», mais lui répond : «Non, je ne regarde pas.» Il retranche sa volonté et ne regarde pas. Il trouve ensuite des frères en train de parler. Une pensée lui suggère : «Dis, toi aussi, ton mot.» Il retranche sa volonté et ne parle pas. Une autre pensée surgit alors : «Va donc demander au cuisinier ce qu'il prépare.» Il n'y va pas, mais retranche sa volonté. Il voit par hasard un objet : l'idée lui vient de demander qui l'a apporté. Il retranche sa volonté et n'interroge pas. Ainsi par ces retranchements répétés, il acquiert une habitude, et, après les petites choses, il se met à retrancher même les grandes avec aisance. De la sorte il parvient enfin à n'avoir plus du tout de volonté propre. Quoi qu'il arrive, cela le contente, comme si cela venait de lui. Alors qu'il ne veut plus faire sa volonté, il se trouve la faire toujours. Car tout ce qui arrive et ne dépend pas de lui, lui convient. Il se trouve ainsi

D'autres pistes pour perfectionner son cheminement sont proposées par Dorothée : nécessité d'avoir un guide spirituel, bienfaits de l'aumône, se garder des soupçons... Chacun peut trouver dans ses Instructions ce dont il a besoin... A découvrir sur internet ou en bibliothèque

Nous pouvons le prier pour qu'il obtienne du Ciel qu'un peu de Fraternité soit répandue sur la bande de Gaza et la Cisjordanie.

Avant que chacun prolonge cette préparation à sa guise, nous allons nous séparer sur un chant qui nous fera méditer sur l'humilité...

Regardez l'humilité de Dieu

d'après saint François d'Assise

♩ = 92

Do m Sib Mib Sib

1. Ad-mi-ra-ble gran-deur, é-ton-nan-te bon-té du
2. Fai-tes-vous tout pe-tits, vous aus-si de-vant Dieu pour

Basses en O sur le couplet

Do m Lab Mib

Maî-tre de l'u-ni vers qui s'hu-mi-lie pour nous au point de se ca-
être é-le-vés par Lui, ne gar-dez rien pour vous, of-frez-vous tout en-

Sib Lab Fa m Sol⁷

cher dans une pe-tite hos-tie de pain... Re-gar-
tiers à ce Dieu qui se donne à vous...

Do m Lab Mib Sib

dez l'hu-mi-li-té de Dieu re-gar-dez l'hu-mi-li-té de Dieu, re-gar-

Do m Lab Sib Mib Do m Fa m Sol m Do m

dez l'hu-mi-li-té de Dieu, et fai-tes-Lui l'hom-ma-ge de vos coeurs.

Music engraving by LilyPond 2.18.2 — www.lilypond.org